

CONGÉS PAYÉS

Ay, ma fi, soupira la grand-mère exténuée. ça y est, les paquets y sont faits! Rent' le baquet que pour huit jours y en pas besoin! A moins qu'on se l'emène, que là-bas ça peut servir, ne serait-ce que pour met' l'eau au frais!...

— Ma pauv' fit la Golondrina, où on va le met' ? Si la camionnette elle est qu'on dirait qu'on déménage pour toujours!

— Pos, mets-le sur toi, dit la grand-mère...

— Mira, cel'-là ironisa la Golondrina! Pos on dirait pas que!... Déjà j'ai le bégonia et le canari! Et encore le baquet!... D'abord y a pas la place...

— Dis, que cel'-là c'est ta mère! A oir si avant de partir déjà tu commences! Pasque tu sais, ne crois pas que pasque on s'en va tous à la Sardine pour huit jours, tu vas essayer toi de faire ta maestra!... Moi j'ai vite fait de prendre mes cliques et mes claques et de revenir ici chez moi, hein! Entonces: ente- ion!

— A qui elle est la camionnette? demanda une voisine qui s'était aventurée jusque dans la salle à manger.

— A Bigoté, dit Isabelica...

— Ay, c'est la camionnette à Bigoté, s'exclama la voisine? On la vois plus, de choses que y a dessus!... Vous z'êtes pas encore à la Sardine! Si elle marche, paréce una tartana... Mon beau-frère y me racontait que l'aut' jour il est allé à la pêche avec Bigoté: de la tejera ici y z'ont dû pousser, que quand y sont arrivés y z'étaient morts!...

— Bueno! Nous verrons, coupa la grand-mère! Et où y sont Joaquitin et Toinou? Et les gosses?...

— Joaquitin il est en train de passer les cordes pour pas que les choses elles tombent, dit la Golondrina...

— Ay, la poêle, s'exclama, juste à cet instant, Isabelica en se précipitant dans la cuisine, je l'ai oublié!...

— Ça y manquait commenta la grand-mère! Qué poco sésos! Oublier la poêle! Dans quoi on fera la cuisine?

— Vous emportez pas une cocotte? interrogea la voisine.

— Cara de cocotte tienes tu, fit la grand-mère!... A quoi ça sert une cocotte à la mer? Qu'est-ce vous croyez qu'on va faire? Des rôtis? Avec une casserole et une poêle, basta! Si on emporte aussi la batterie de cuisine! Quand on va à la mer, y faut pas s'embarrasser de beaucoup de choses! Déjà les matelas, les couvertures, le chat, la tente, les jouets des gosses, le buffet pour pas que les fourmis elles vous mangent tout ça que vous apportez, la vaisselle, le Butagaz, la bonbonne (que si là-bas vous avez pas d'eau, vous vous séchez!) la table, les chaises (que moi rester huit jours assise par terre, je peux pas!), le bégonia (que si je le laisse ici, avec les gosses qu'y a dans la cour — y los que no son gosses! — que ce bégonia il est rare et que chacun y me fauche des boutures que si ça continue tout le quartier y va en avoir!), les bassines pour faire la vaisselle, baya! Un mundo!...

— Dis, Toinou il a mis la bonbonne du vin? demanda la Golondrina à Isabelica.

— Dejara de haber la puesto! établit Isabelica.

— Quelle bonbonne c'est? demanda la grand-mère.

— Celle de cinquante litres!

— Et celle de vingt pour l'eau? éclata la grand-mère. Eh ben!... Y vont pas s'attraper des chispas, tous les deux, c'est pour rire! Qué boratchos! Ay, les hommes ça vaut pas cher!

— Man-man, tenta d'expliquer la Golondrina, que si y vont pêcher la nuit y faut qui z'aient quelque chose pour les soutenir!...

— Tais-toi, tonta, s'exclama la grand-mère, pour ce qu'y pêchent! On dirait qu'y s'en vont pêcher la baleine, de lignes, d'hameçons et de paniers qu'y z'emportent et, total, y reviennent avec une demi-liv' de moraille, qu'au marché tu l'as pour vingt francs sin tanto jaleo!

— Ça ne dis pas man-man fit Isabelica, que l'aut' jour y z'ont rapporté une savonnette qu'elle pesait au moins...

— ... Un quintal! interrompit la grand-mère. Avant de commencer à pêcher, expliqua-t-elle à l'intention de la voisine, y vous jettent un de ces broumêche que, quand y lancent la ligne, les poissons y z'en ont jusque-là!... La savonnette, qu'elle dit Isabelica, elle voulait se suicider...

— Ça y est! dit Toinou en entrant, suivi de Bigoté, Joaquitin et la marmaille. Tout c'est sur la camionnette. La grand-mère elle monte devant avec le chat et Bigoté... à voir si vous fricotez tous les deux qu'on s'en va tous dans le ravin! se permit-il, sans doute parce qu'on était à l'orée des vacances...

— Ici je reste! cria la grand-mère en déposant la cage du canari. A oir si ce sans honte y va me mettre à moi plus bas que terre!

— Pourquoi t'y as dit ça? pleurnicha Isabelica à son mari. Pour un moment nous en avons maint'nant! man-man, Toinou y plaisante...

— Il a qu'à plaisanter avec sa petite sœur s'il en a une! fit la grand-mère en entreprenant de défaire le nœud de son foulard de tête pour bien marquer que sa résolution était sans appel.

L'assistance était consternée.

Isabelica éclata en sanglots et sa fille cadette Antoinette aussi, uniquement pour marquer sa solidarité avec sa mère.

Joseico se tâta un instant et prit à son tour la détermination de brailler comme si on l'égorgeait...

— Vous allez pas rater vos vacances pour ça, tenta d'apaiser la voisine.

— Moi je rate rien du tout, déclara avec hauteur la grand-mère en ôtant ses chaussures...

— Madame, dit Bigoté à cet instant, personne il a voulu vous manquer le respect... Toinou...

— Toinou, explosa la grand-mère, Toinou, c'est un burro! Qu'y se croit gracieux et qu'il est bête comme ses pieds! Si mon pauv' mari il aurait été là, y lui aurait appris que à moi on me traite pas comme le dernière des dernières...

Et elle remit ses souliers...

— Bon, allez va, que tout ça soye fini, dit Bigoté.

— Allez, allez, ajouta d'un ton cordial Joaquitin, on finira bien par partir...

— Partis on serait déjà si on serait pas dans une fami' de bourricots, déclara la grand-mère pour dégager ses responsabilités.

Toute la famille prit position sur la camionnette dont le moteur démarra dans un horrible bruit de ferraille...

— Ay, j'ai oublié des maillots! hurla soudain la Golondrina.

— T'y as pas oublié le bikini de la grand-mère? demanda Toinou.

— Ici je reste! cria la grand-mère.

La camionnette s'ébranlait.